

LA COMPAGNIE ILOT-THÉÂTRE PRÉSENTE

d'après les "Cendrillon" du Monde

# Une Cendrillon

*Théâtre conté  
Tout public (dès 6 ans)*

## Dossier de Presse

ADAPTATION LAURE HUSELSTEIN  
D'APRÈS VINGT VERSIONS DU MONDE TIRÉES DE L'ANTHOLOGIE  
ÉTABLIE PAR NICOLE BELMONT  
MISE EN SCÈNE SERGE IRLINGER  
UNIVERS SONORE GILLES MONFORT  
SCÉNOGRAPHIE, LUMIÈRE MARIE LOUP  
REGARD CHORÉGRAPHIQUE ANNE-LAURE NIVET  
INTERPRÈTES MARIE DE OLIVEIRA, LAURE HUSELSTEIN

### CONTACT DIFFUSION

Laura VOLPÉ

tél.: 06 84 22 47 76 - email: [contact@ilot-theatre.com](mailto:contact@ilot-theatre.com)

Photos: Stéphanie Papeau - Graphisme: ▲

[WWW.ILOT-THEATRE.COM](http://WWW.ILOT-THEATRE.COM)

ILOT  
THEATRE  
COMPAGNIE



RÉGION  
NOUVELLE-  
AQUITAINE  
AQUITAINE LANGONNaises PORTO-CHARENTAIS



# Une Cendrillon

La Compagnie Ilot-Théâtre présente une version inédite dévoilant les étonnantes “Cendrillon” du Monde.

**Théâtre conté / Tout public (dès 6 ans), Scolaires (6-16 ans)**

<b>adaptation</b>	Laure Huselstein , d'après vingt versions tirées de l'anthologie établie par Nicole Belmont, Éditions José Corti
<b>mise en scène</b>	Serge Irlinger
<b>univers sonore</b>	Gilles Monfort
<b>scénographie, lumière</b>	Marie Loup
<b>regard chorégraphique</b>	Anne-Laure Nivet
<b>avec</b>	Marie De Oliveira, Laure Huselstein

Avec les aides à la création de la Région Nouvelle-Aquitaine, du Conseil Départemental de la Charente-Maritime et de la Communauté de communes de l'Île de Ré.

## CONTACT DIFFUSION

**Laura VOLPÉ**

tél.: 06 84 22 47 76 - email: [contact@ilot-theatre.com](mailto:contact@ilot-theatre.com)

## POURQUOI CENDRILLON ?



En 2013, la compagnie Ilot-Théâtre a entamé avec *Rouge Chaperon et autres faits* un cycle de création sur la place de l'enfant dans la famille recomposée en s'appuyant sur le conte traditionnel et détourné.

C'est au cours de ses recherches autour des différentes versions d'un conte à la Maison du conte de Chevilly-Larue que Laure Huselstein a découvert le magnifique livre de Nicole Belmont *Sous la cendre, Figures de Cendrillon*, publié chez José Corti. Il rassemble une cinquantaine de Cendrillon, originaires de cultures différentes, de l'Europe à l'Orient, de l'Afrique aux Amériques.

Ces récits populaires aux couleurs insolites étonnent par leur expressivité et l'imaginaire développé: un mélange de rusticité et de poésie qui les rend très attachants.

*Une Cendrillon* d'après les Cendrillon du monde est une formidable occasion de se rassembler autour d'une fiction commune à tous les peuples.



# CENDRILLON... LE SPECTACLE

**Le spectateur assiste à un véritable numéro de duettistes. La parole voyage spontanément d'une interprète à l'autre dans un jeu de dextérité et d'écoute. Leurs mots et leurs corps se répondent, se rejoignent, se séparent et s'opposent.**



Tout en sensibilité, en ressenti, le spectacle fait jaillir les images, les personnages. Les situations s'esquissent d'un simple éclat de voix, d'un geste, d'un mouvement dans l'espace sans jamais interrompre le fil de l'histoire.

Les deux interprètes évoluent dans un espace épuré, défini par une guirlande d'éclatantes chaussures dorées et baigné d'une douce lumière chamarrée. Une bande sonore accompagne chaque instant du récit, à la manière d'une musique de film. Support de l'imaginaire, elle met en exergue les tensions dramatiques.

Créatrice d'atmosphère, de couleur, elle construit et déconstruit l'espace, nous transportant d'un lieu à un autre. Elle restitue admirablement la double nature de cette version, à la fois unique par les choix de l'adaptatrice et multiple par le mélange des cultures. Ainsi, elle mêle musique traditionnelle du monde et pièces contemporaines pour percussions.

- **Cendrillon, un conte qui a voyagé**

**C'est sans doute le plus connu, le plus répandu et le plus aimé des grands contes merveilleux.**

Enfant, nous avons tous découvert la version de Charles Perrault, tirée des **Contes de ma Mère l'Oye**. Mais cette version écrite pour un public cultivé et savant de Cour a laissé de côté les innombrables autres qui l'ont précédée. Mieux, celle de Perrault a donné lieu à de très nombreuses adaptations à la scène lyrique, chorégraphique, dramatique et même à l'écran. Or, la première version attestée est un conte chinois écrit au IX<sup>e</sup> siècle de notre ère et il en existe des milliers d'autres dans le monde, recueillies au fil du temps par les ethnologues et les folkloristes.

- **Une version universelle**

**L'auteure du texte a voulu se plonger aux sources du conte et restituer une version dans laquelle notre société pourra aisément se reconnaître.**

Fidèle à toutes les histoires, elle en a tiré une nouvelle, au caractère à la fois universel et cosmopolite. En effet, on y retrouve en effet tous les « ingrédients » du conte : la pauvre orpheline, la méchante marâtre, la vilaine sœur, le bal, le Prince, la pantoufle... Elle offre aussi de belles surprises : des épisodes inédits, des variations insolites. Surtout, elle révèle la profondeur du conte qui interroge au plus secret, au plus intime de nous-mêmes.

- **Un conte à tiroirs**



**« Depuis quand la marâtre aime-t-elle les enfants de son mari? »**

Tirée du conte vietnamien **Tam et Càm**, cette citation pose la question de la place de l'enfant dans la famille recomposée. Mais c'est avant tout une histoire de rivalité entre femmes dont il s'agit : jalousie de la marâtre pour l'amour du père qui la rend de plus en plus méchante envers Cendrillon ; jalousie de la demi-sœur laide, bête et méchante à l'encontre de celle qui rassemble toutes les qualités et à qui tout réussit. Du point de vue de l'enfant, comment ne pas trahir sa mère en abandonnant le deuil pour affronter la vie?

*« La marâtre devint chaque jour plus méchante. Le père s'était rendu compte qu'il s'était trompé en épousant cette femme et que sa fille en pâtissait. Mais comme elle avait tout pouvoir sur lui, il ne disait rien. Il partait tôt le matin pour son travail et ne revenait qu'à la nuit car il avait peu à dire et encore moins à faire avec cette femme. Alors, elle ne se contenta plus de la surcharger de travail. »*

- **La fille des cendres**

**Cendrillon, La Cendrouse, Cendrillouse, La Cendroulié, Cendrillon... : la jeune fille est confinée dans l'âtre paternel. Elle se complaît dans le deuil et le chagrin.**

Son visage est barbouillé de cendres, de charbon. Elle s'est confectionnée une « poupée-cendre » avec une guenille accrochée à un bâton avec laquelle elle joue et remue la cendre. Elle accepte tout sans jamais se plaindre : l'enfermement, la privation de nourriture, les coups, les humiliations, les tâches impossibles à accomplir.





- **La quête de l'identité**

**Toujours seule à porter le deuil de sa mère, il va falloir pourtant qu'elle s'émacie pour devenir une femme prête à affronter la vie.**

Le passage de l'état de petite fille à celui de femme ne s'accomplit pas sans difficulté: le conte raconte cette transformation sans mièvrerie ni faux-semblant. Bien au contraire, il est question de violence, de brimades cruelles, de meurtres – celui de la mère – des pieds taillés pour entrer dans la pantoufle, mais aussi de protections: une vache qui est tacitement une réincarnation de la mère de Cendrillon. C'est elle qui la nourrit quand elle est affamée, si bien, qu'au lieu de dépérir, la jeune fille garde toujours la mine fraîche. Et quand la marâtre découvre le rôle de l'animal nourricier, elle la fait tuer et la fait manger par tous les membres de la famille, excepté Cendrillon qui garde soigneusement les os et les enterre dans un champ. Enterrés, ces os donnent naissance à un arbre merveilleux...

*« La mère de cette mendicante a transmigré dans la vache. Tuons-là. »*

*Alors un beau jour, la marâtre feignit d'être malade, même mourante. « -Qu'est-ce qui pourrait te guérir ? lui demanda son mari. -La seule chose qui puisse me guérir, c'est que tu tues cette vache et que tu me donnes à manger de sa viande. Si tu ne le fais pas, je mourrai. -Je la tuerai, dit le mari, pourvu que tu guérisses. »*

- **La quête de la féminité**

**Cendrillon grandit. Elle est devenue une belle jeune fille. Un jour, elle entend qu'un bal est donné par le Prince.**

Elle a envie d'y aller, de sortir de la maison pour aller voir ce qui se passe à l'extérieur, voir le monde, rencontrer l'Autre. Elle regarde sa mère et sa sœur se préparer mais elle est si sale ! Alors, elle se rend au pied de l'arbre merveilleux qui lui donne un bain, la revêt d'une robe splendide, la pourvoit d'un cheval à la crinière d'or. Lorsqu'elle a acquis ces merveilleuses parures, la jeune fille prend conscience d'elle-même et de sa beauté ainsi révélée. Elle se moque alors de sa sœur bien moins belle qu'elle. Elle n'est plus la victime qui subit, c'est elle qui mène le jeu.

*« Je ne peux pas croire que c'est moi ça ! Pourtant, c'est bien moi. C'est que je suis bien plus jolie que ma sœur. Ah ! Je vais leur jouer un tour à ces deux toupies. Je vais aller au bal mais je ne les regarderai pas. Je les reconnaitrai, mais pas elles ! »*

- **Le jeu de l'amour et du travestissement**

**Le bal du château est sans doute l'épisode qui a marqué le plus notre imaginaire. Il représente le lieu obligé de la rencontre.**

Lieu public, il permet d'être vu de la société entière mais aussi d'ébaucher des liens intimes (frôlement des corps, paroles affleurant le désir). Il est la scène du désir qui ne peut se réaliser. Au bal, Cendrillon resplendit dans ses merveilleux habits au point d'attirer tous les regards, notamment celui du Prince. La malicieuse héroïne se joue de lui, disparaissant sans laisser de nom ni d'adresse, attirant davantage son désir. S'il la fait rechercher partout, c'est qu'elle est devenue l'élue, celle qui a su s'imposer tout en retenue. Cependant, Cendrillon veut être aimée pour elle-même et non pour son apparence. C'est pourquoi, elle revêt à nouveau ses guenilles. En son for intérieur, elle sait que le Prince l'a reconnue et cela lui donne le courage de retrouver sa vie de misère, d'affronter sa marâtre et sa demi-sœur, en jouant de sa double identité, tantôt souillon couverte de cendres, tantôt princesse éblouissante.



Ainsi, transgressant l'interdiction de quitter le foyer paternel, Cendrillon accomplit son destin de femme.

« Onze heures trois quart sonnèrent à l'horloge.  
- Monseigneur, je suis obligée de m'en aller !  
- Déjà, le bal n'est pas encore fini !  
- Oui mais moi, j'ai promis de rentrer, de rentrer à cette heure-là. Vous savez, je peux être punie.  
- Je n'aimerais pas que vous soyez punie. Allez-vous revenir ?  
- Oui, je reviendrai.  
- Comment vous appelez-vous ?  
- Par mon nom.  
- Et où logez-vous ?  
- Dans la maison qui a une porte.  
- Dans quelle rue ?  
- Dans la ruelle où il y a de la poussière.  
- Madame, vous me faites mourir.  
- À votre aise ! »

- **La pantoufle, métaphore du corps féminin**

**Dénominateur commun à tous les contes, la pantoufle est une métaphore du corps féminin, objet du désir de l'autre.**

En partant, Cendrillon la perd, laissant un message. C'est une demande: celle d'être transportée de son lieu de cendres et de mort à celui de vie où demeure le Prince. Le Prince amoureux va tout faire pour la retrouver. Il fait essayer la pantoufle à toutes les jeunes femmes du pays, dont la demi-sœur de Cendrillon qui se mutile le pied pour pouvoir y entrer. Cendrillon enfle sans peine son pied dans ce joli fourreau. Le Prince a enfin trouvé « chaussure à son pied ».

« Le prince lui tendit la pantoufle.  
- Reconnais-tu cette pantoufle ?  
- Oui, je pense que oui, je la reconnais.  
Dès que Cendrillon approcha son pied, la pantoufle s'élança d'elle-même sur ce coco joli d'amour, comme le fer s'élança sur l'aimant. »



## La compagnie Ilot-Théâtre

La compagnie Ilot-Théâtre est née en 1992 sur l'île de Ré sous l'impulsion de Laure Huselstein et de Serge Irlinger, artistes associés.

La dramaturgie et l'attention portée au texte sont au coeur de sa démarche artistique à travers un choix de textes exigeants et singuliers.

Que ce soit des pièces de théâtre (*Le Square* de Marguerite Duras, *Jean la Chance* de Bertolt Brecht, *Roberto Zucco* et *Combat de nègre et de chiens* de Bernard-Marie Koltès, *Une tempête* d'Aimé Césaire, *Angelo, tyran de Padoue* de Victor Hugo, *Amphitryon* de Heinrich von Kleist, *Paradoxe sur le comédien* de Denis Diderot, *La Nuit des Rois* de William Shakespeare...), des textes non théâtraux (*La vie de Monsieur de Molière* de Mikhaïl Boulgakov, *Une Cendrillon* d'après les Cendrillon du monde, *Les deux aveugles* d'après J-M Synge), la «mise en parole» et la transmission des textes d'auteurs sont ses préoccupations constantes.

Cette parole des auteurs, la compagnie la restitue dans des espaces variés, théâtres - en Nouvelle Aquitaine - La Coursive, Scène Nationale à La Rochelle, le Centre Dramatique National de Poitiers, le Gallia-Théâtre, Scène Conventionnée à Saintes, CREA à Saint-Georges-de-Didonne, La Maline/Ré Domaine Culturel sur l'île de Ré, l'A4 à Saint-Jean-d'Angély, La Palène à Rouillac, l'Horizon à La Rochelle, La Maison des Arts et Le Festival au Village à Brioux-sur-Boutonne, le Théâtre Jean Gabin à Royan..., mais aussi partout où elle peut se partager avec un auditoire: musées, bibliothèques, espaces naturels et patrimoniaux, établissements d'enseignement, salles municipales...

Le territoire de l'île de Ré a permis à la compagnie d'associer étroitement le public aux différentes étapes de son travail artistique: lectures, répétitions publiques, cafés philo, conférences-débats...

La compagnie a pu développer son travail de création grâce aux aides à la production du Ministère de la Culture/DRAC Nouvelle Aquitaine, aux conventionnements avec la Région Nouvelle-Aquitaine, le Conseil Départemental de la Charente-Maritime et la Communauté de Communes de l'île de Ré.

Pour en savoir plus: [www.ilot-theatre.com](http://www.ilot-theatre.com)



## **Serge Irlinger** **mise en scène**

Il débute comme acteur à 19 ans au sein du Théâtre-Sous-la-Pluie, compagnie de la Région Lorraine. Après un passage à l'Université de Paris 3, Sorbonne Nouvelle, il signe à 30 ans sa première mise en scène *Le Temps des Lumières* d'après Voltaire, Rousseau, Diderot... au Centre Dramatique National de Nancy. Depuis il a mis en scène et joué : Hugo, Kleist, Molière, Césaire, Koltès, Brecht, Duras... A partir de 1993, il est artiste associé à la compagnie Ilot-Théâtre où il a pu développer de multiples projets grâce aux soutiens de la DRAC Nouvelle Aquitaine, de la Région Nouvelle Aquitaine, du Département de la Charente-Maritime et de la Communauté de Communes de l'île de Ré.

## **Laure Huselstein** **adaptation, interprétation**

Après des études de Lettres classiques, de théâtre et de cinéma, elle commence sa carrière de comédienne à 22 ans et joue dans une vingtaine de pièces d'auteurs tels que Shakespeare, Brecht, Koltès, Strindberg, Hugo, Kleist... en France et à l'étranger. Artiste éclectique, son travail prend des formes variées: théâtre classique, contemporain, conte, chanson, cabaret, théâtre d'objet, théâtre d'intervention, écriture de pièces historiques, adaptation de romans, traduction, enseignement théâtral, mise en scène de spectacles musicaux... Depuis 1993, elle est artiste associée à la compagnie Ilot-Théâtre en Nouvelle Aquitaine. Elle écrit et prépare actuellement un spectacle cinématographique autour d'Alice Guy et du cinéma muet.

## **Marie de Oliveira** **interprétation**

Le bac en poche, elle se lance dans une carrière de comédienne et tient très jeune les rôles d'Agnès dans *l'Ecole des femmes* de Molière, de Cléanthis dans *L'île des esclaves* de Marivaux et d'Antigone dans *Antigone* de J.Anouilh. Depuis, elle joue Koltès, Brecht, Hugo, Nothomb... Elle vient d'obtenir le Cyrano de la meilleure actrice (Prix de la Fédération du Spectacle Indépendant) pour son interprétation d'Anna Politkovskaïa dans *Femme non ré-éduicable* de Stefano Massini. Chaque année depuis 2005, on peut la voir jouer, chanter et danser à Bobino à Paris dans *Peter Pan* de J. Barrie. Actuellement, elle joue et met en scène son propre texte *Les poches vides*, un spectacle de théâtre d'objets et de marionnettes, programmé en 2023 au Festival du Théâtre de Verdure à Paris et au Festival Mondial de la Marionnette de Charleville-Mézières.

## **Gilles Monfort** **univers sonore**

Compositeur, musicien multi-instrumentiste, chanteur, preneur de son, il a à son actif une vingtaine d'années de concerts (musique classique, ancienne, jazz, rock, fanfare, improvisation libre, électroacoustique, polyphonie vocale...), de prises de son naturaliste, de composition de musiques originales pour le théâtre, la danse contemporaine et le cinéma. A ce titre, il vient de recevoir le prix de la meilleure musique originale et du meilleur sound design au *French Duck Film Festival* pour le court-métrage *Le sommeil de Jade*, réalisé par Jonathan Boissinot. Curieux, voyageur, il étudie la musique classique de l'Inde du Nord auprès de chanteurs issus de la célèbre famille Dagar. Il prépare actuellement un vaste projet de création sonore multicanale, commande du *Musée du Quai Branly*, qui a pour but de mettre en valeur les liens entre la musique des pygmées Baka et leur écosystème sonore forestier. Pour en savoir plus: [www.gillesmonfort.com](http://www.gillesmonfort.com)

## **Marie Loup** **scénographie**

Passionnée par les arts plastiques, elle apprend la peinture, le dessin, le collage auprès de Madame Serbat, peintre diplômée des Beaux-Arts de Toulouse puis, le dessin d'observation et le modèle vivant auprès de Monsieur Paoli, diplômé des Beaux-Arts de Paris. Son baccalauréat en poche, elle part à Bordeaux où elle obtient une Maîtrise d'Arts Appliqués. En parallèle, elle suit deux ans de cours de couture floue et d'ameublement et deux ans de coupe à la Société Philomatique de Bordeaux. Pendant dix ans, elle conçoit et fabrique les décors et costumes de la compagnie bordelaise 4 Cats. Elle travaille régulièrement avec la compagnie Ilot-Théâtre: *Combat de nègre et de chiens* de B-M. Koltès, *Jean la Chance* de B. Brecht, *Une Cendrillon* de Laure Huselstein, dans des mises en scène de Serge Irlinger. Elle poursuit également une carrière de chanteuse lyrique et se produit dans des concerts en Nouvelle Aquitaine.

## **Anne-Laure Nivet** **regard chorégraphique**

D'abord sportive de haut niveau (elle remporte de nombreux championnats dans des sports tels que l'athlétisme, la natation, la gymnastique et le surf), elle suit une formation en danse aux conservatoires de danse de Limoges, Poitiers et La Rochelle où elle obtient la Médaille d'Or en 2002 puis décroche le diplôme d'état de professeure de danse contemporaine au CEFEDM de Bordeaux en 2004. Classique, contemporain, jazz... elle danse au sein de nombreuses compagnies de danse. En parallèle de sa carrière de danseuse, elle crée une école de danse contemporaine dans l'île de Ré *Contempo Ré Danse* en 2004. A ce titre, elle a encadré et formé des centaines de danseurs amateurs dans des projets ambitieux qui l'ont conduite à l'autre bout de la terre.

Pour en savoir plus: [www.contemporedanse.fr](http://www.contemporedanse.fr)